# LA PRATIQUE DU DÉPÔT SAUVAGE EN MILIEU URBAIN ET PÉRI-URBAIN

**IFOP – GESTES PROPRES**
**Mai 2025**

GESTES PROPRES
Stop aux déchets abandonnés

# La compréhension des comportements, un facteur clé de la lutte contre les déchets abandonnés

## L'action de Gestes Propres

**Gestes Propres est une association environnementale qui lutte depuis plus de 50 ans contre les déchets abandonnés.**

Au quotidien, Gestes Propres œuvre à sa mission de sensibilisation à travers ses campagnes nationales ainsi que ses programmes et outils pédagogiques proposés aux collectivités territoriales en open source.

L'association est également engagée dans une démarche de R&D via des expérimentations sur le terrain, afin d'évaluer au mieux les comportements des citoyens et de mesurer l'impact de ses actions. En capitalisant sur la synergie de toutes ses parties prenantes, l'ambition de Gestes Propres est de faire évoluer les comportements pour préserver l'environnement.

## Principes et objectifs de l'étude

**Dans le cadre de ses actions menées contre les déchets abandonnés, Gestes Propres s'est intéressée aux pratiques des Français au moment de se débarrasser de leurs déchets encombrants afin de mieux comprendre les comportements pouvant engendrer des dépôts sauvages.**

En 2024, Gestes Propres s'est associée à l'IFOP pour mener une enquête sur la pratique de dépôt sauvage dans les agglomérations de plus de 20 000 habitants. Cette étude permet d'apporter un regard neuf sur cette problématique, et d'identifier des leviers d'actions pour lutter contre ce mauvais geste.

Aude Guiomar,
Déléguée générale
de Gestes Propres

***« Pour lutter contre un phénomène répandu et néfaste pour l'environnement, il faut d'abord le comprendre. C'est tout l'objet de cette enquête qui nous a permis d'analyser en précision ce mauvais réflexe du dépôt sauvage en milieu urbain, ses raisons et ses justifications. Les réponses de cette étude nous permettent d'identifier différents leviers d'actions à proposer aux collectivités. Nous avons à cœur de toujours proposer des campagnes de sensibilisation et des outils pédagogiques qui partent de la réalité des comportements que nous entendons faire évoluer. »***

## Périmètre de l'étude

### Zones urbaines et péri-urbaines

Des territoires regroupant 60% de la population française et où les leviers d'actions (sensibilisation, sanctions...) sont plus accessibles qu'en milieux naturels.

### Tous déchets encombrants

Mobilier, électroménager, jouets, vêtements, déchets du bâtiment, gros cartons, matériel électronique, amas de déchets en tous genres...

### Espaces publics

Dépôts retrouvés en pieds de poubelles ou de points d'apports volontaires, devant le domicile sans prévenir le service de collecte, trottoirs, parkings...

### Grand public

Les professionnels étant sujets à des spécificités particulières pour la gestion de leurs déchets, et leurs filières étant actuellement en cours de structuration.

## Méthodologie de l'étude

L'enquête, réalisée par l'IFOP en 2024, s'est articulée autour de deux volets complémentaires : un quantitatif et un qualitatif.

### Le volet quantitatif :

Questionnaire en ligne, administré à un échantillon représentatif de 2003 personnes, âgées de 18 ans et plus, résidant dans des agglomérations de plus de 20 000 habitants.
La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

### Le volet qualitatif :

Entretiens de 2h30 avec 3 personnes issues d'une même cible d'âge et/ou de valeurs dans quatre villes françaises – Paris, Dijon, Bordeaux et Rouen.

# Le dépôt sauvage, une mauvaise pratique répandue, parfois bien intentionnée

**25 %**

des répondants sont identifiés comme auteurs de dépôts sauvages, c'est-à-dire qu'ils pratiquent au moins un mauvais geste au moment de se débarrasser de leurs déchets encombrants.

En Île-de-France, ce chiffre monte à

**36 %**

Parmi ces auteurs de dépôts sauvages,

**46 %**

expliquent le faire en imaginant que le déchet intéressera quelqu'un et sera ramassé.

# Les pratiques pour se débarrasser des encombrants selon leur état - bon ou abîmé

Les interviewés optent d'ailleurs pour certaines démarches permettant d'accorder une « seconde vie » à leur déchet, surtout lorsqu'il est considéré comme en bon état. Toutefois, l'état du déchet n'a que peu d'effet sur la pratique du dépôt sauvage.

**Bon état**

**Abîmé ou défecteux**

## Réemploi de l'objet

- **Don à des proches** : 42 % / 8 %
- **Don à des associations** : 31 % / 7 %
- **Don à des recycleries** : 22 % / 13 %
- **Revente** : 42 % / 6 %

## Valorisation de la matière

- **Apport en déchèterie** : 41 % / 63 %
- **Collecte des encombrants** : 23 % / 26 %

- **Dépôt sauvage** : 18 % / 18 %

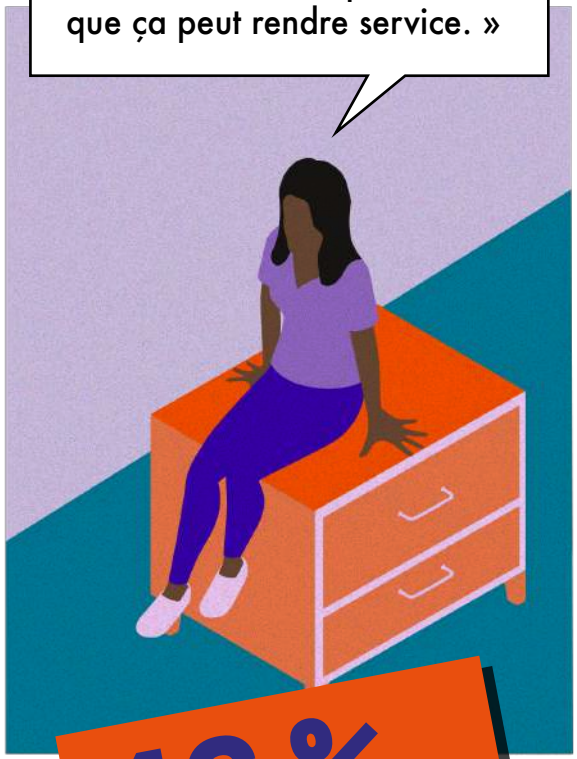
NB : un répondant peut mentionner plusieurs pratiques différentes, ce qui explique que le total dépasse 100 %.

# 3 arguments utilisés pour justifier le dépôt sauvage

« Il n'y a parfois pas d'autres choix que d'abandonner les gros déchets de cette façon (contraintes pour aller à la déchèterie, difficultés à transporter les déchets, etc.). »

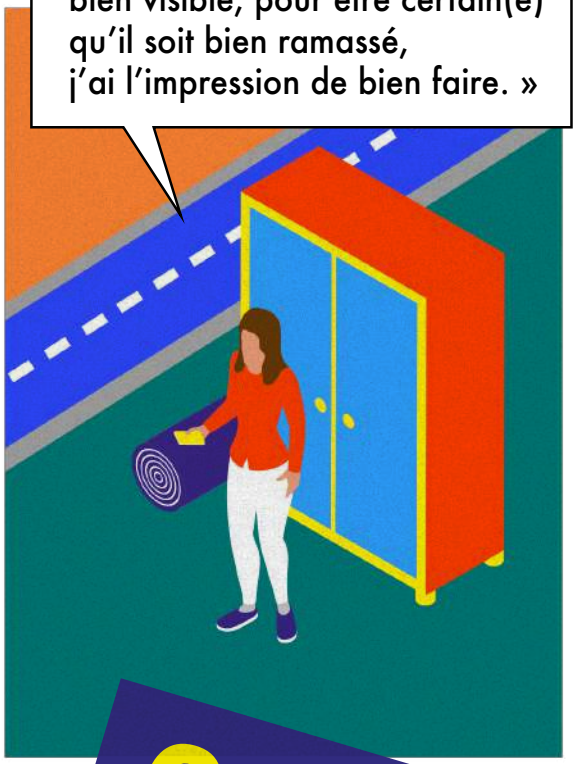
**25 %** des auteurs de dépôts sauvages

« Je m'imagine que cela peut intéresser d'autres personnes, que ça peut rendre service. »



**46 %** des auteurs de dépôts sauvages

« Quand il m'arrive de déposer un gros déchet dans l'espace public, je le fais dans un endroit bien visible, pour être certain(e) qu'il soit bien ramassé, j'ai l'impression de bien faire. »

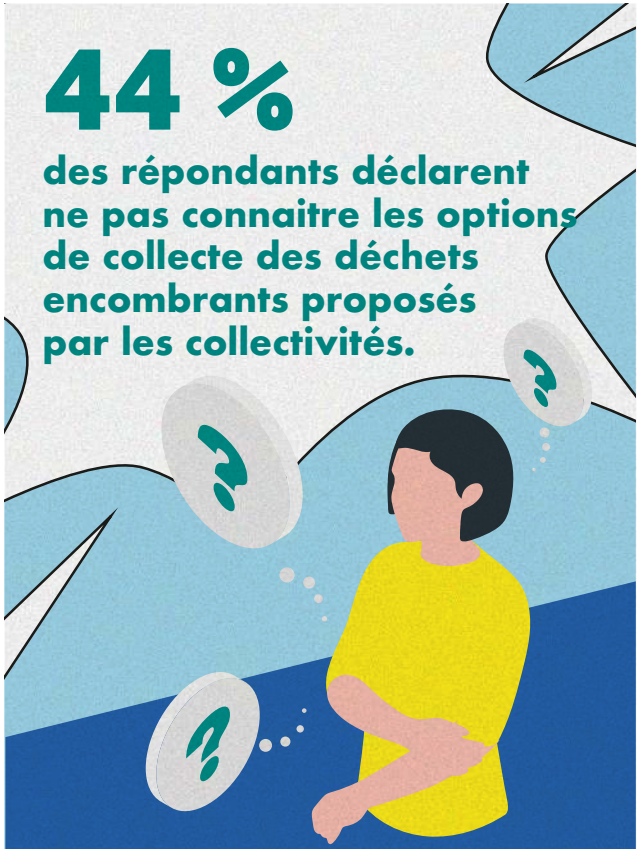


**66 %** des auteurs de dépôts sauvages

# Une méconnaissance des modes de collecte malgré une connaissance des risques

**44 %**

des répondants déclarent ne pas connaitre les options de collecte des déchets encombrants proposés par les collectivités.



Une proportion similaire ne cherche jamais à se renseigner avant de jeter.

Parmis ceux qui se renseignent,

**89 %**

privilégient les canaux officiels des collectivités (site internet, appel téléphonique...).

**Pourtant, les répondants ont bien conscience des risques engendrés par les dépôts sauvages :**

**92 %**
Connaissent les risques pour l'environnement

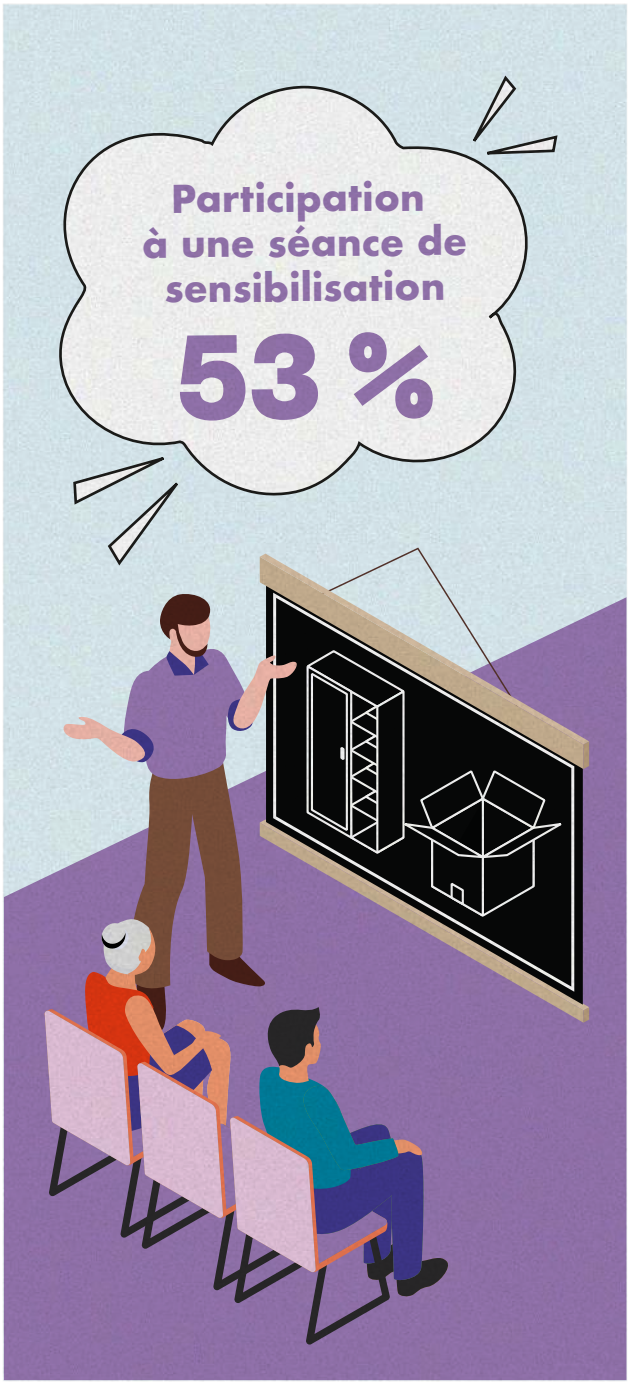
**92 %**
Connaissent les risques pour la salubrité publique

**82 %**
Connaissent les risques pour la sécurité des passants

**79 %**
Connaissent les risques pour la sécurité des agents

# Face aux dépôts sauvages, l'amende n'est pas la solution considérée la plus efficace

**En alternative à l'amende, dont la mise en place est perçue comme peu probable, les interviewés jugent « efficaces » trois types de solutions :**



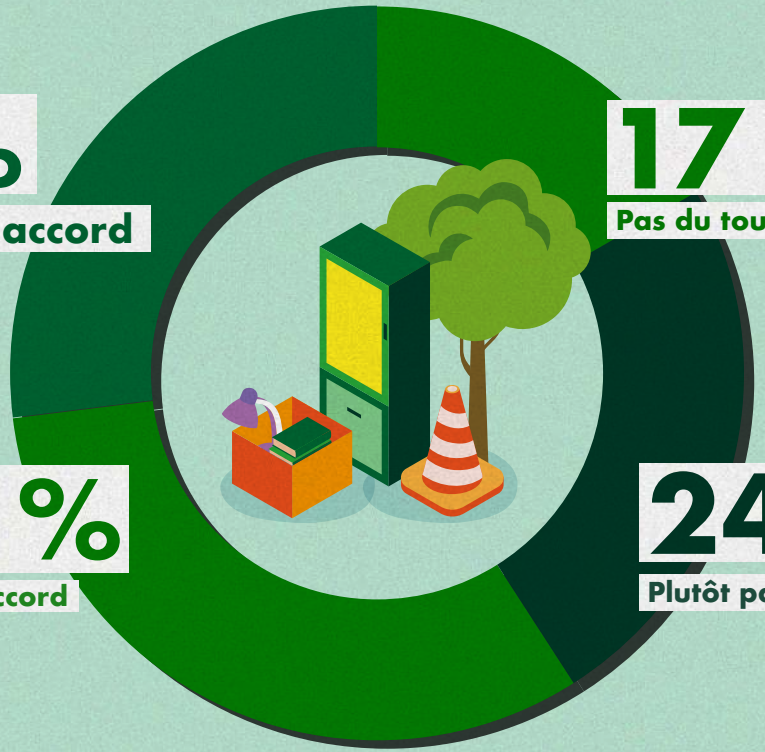
# Des perceptions différentes selon l'environnement de dépôt et la nature du déchet

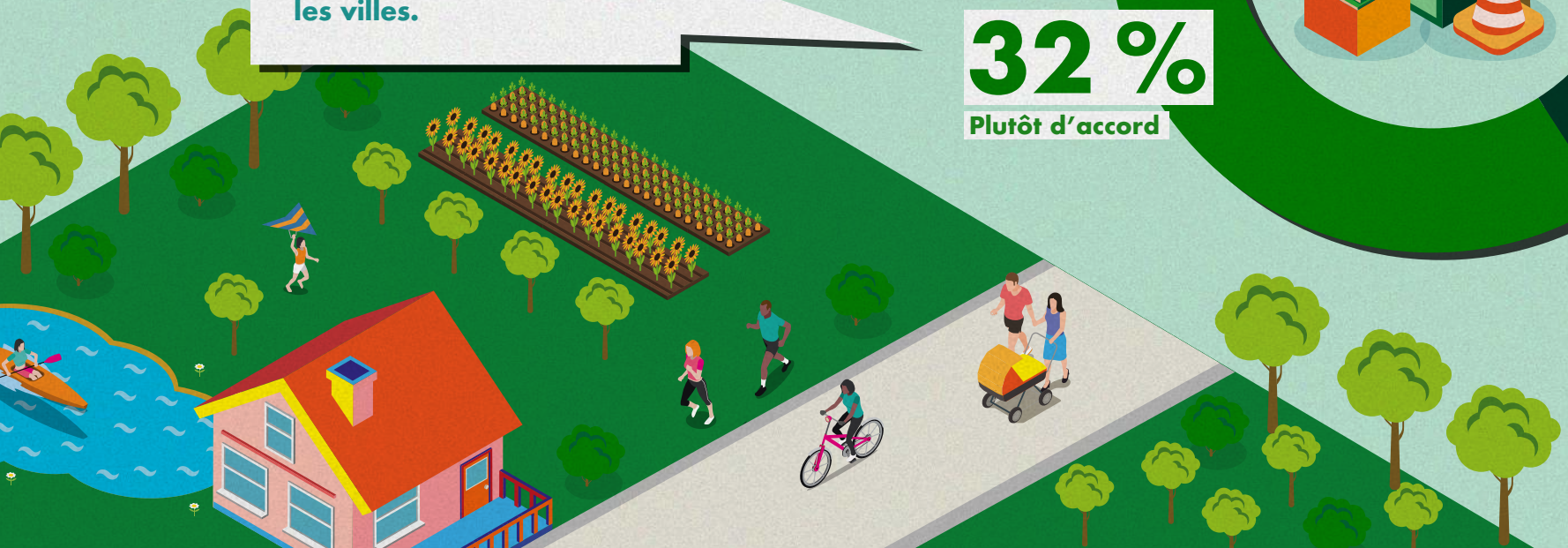
Le dépôt sauvage est considéré comme plus grave dans les zones rurales : "impensable" en milieu naturel, mais "ordinaire" en milieu urbain.

Les pratiques varient aussi selon la nature du déchet : une majorité **(59 %)** affirme qu'ils ne déposeraient jamais certains déchets dans l'espace public, tels que l'électroménager **(73 %)**, le matériel électronique ou informatique **(68 %)** ou les déchets de chantier **(66 %)** et le mobilier **(60 %)**.

**59 %**

**des répondants adhèrent à l'affirmation selon laquelle le dépôt sauvage a des répercussions plus graves dans les zones rurales que dans les villes.**



# Les pistes d'actions recommandées par Gestes Propres

## Contrer certaines idées reçues

Expliquer qu'abandonner ses déchets encombrants ne relève pas du don, que ce n'est pas une bonne action.

Rappeler que la déchèterie est un lieu bien plus approprié pour déposer ses déchets (récupération, réparation, valorisation...) que la rue.

Présenter le dépôt sauvage comme une problématique qui concerne tous les espaces : elle n'est pas spécifique aux milieux naturels et est aussi une nuisance en ville.

## Créer le réflexe de se renseigner

Faciliter l'accès aux informations sur les dispositifs de collecte et de valorisation.

Pour les déchèteries,
- Assurer la clarté des conditions d'accès.
- Renseigner en amont sur les déchets pris en charge voire leurs devenirs.

## Responsabiliser le jeteur

Montrer les impacts d'un déchet abandonné - qui ne sera probablement pas récupéré par un passant - pour l'environnement, la collectivité, le voisinage...

**GESTES PROPRES**

infos@gestespropres.com